



LES BONS GESTES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNANT

Guillemette d'Enfert

LECTURE CP

10 situations POUR CONSOLIDER l'apprentissage

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris



*Guillemette d'Enfert
est maître formateur à Paris.*

Direction éditoriale : Sylvie Cuchin
Édition : Céline Lorcher
Correction : Florence Richard
Maquette et mise en page : Christine Paquereau

N° de projet : 10165258
Dépôt légal : mars 2010
N° d'impression : 00000

Achévé d'imprimer en France en mars 2010 sur les presses de l'imprimerie Sepec.

© Éditions Retz 2010
ISBN : 978-2-7256-2970-4

Sommaire

Introduction	4
① Les syllabes et les phonèmes.....	7
② La phrase du jour.....	17
③ Le « texte détaché »	27
④ Le texte avec des erreurs grapho-phonologiques	33
⑤ Le texte à trous (closure)	39
⑥ Le geste graphique d'écriture.....	45
⑦ La phrase déroulée	55
⑧ Lecture compréhension et lecture collégiale.....	61
⑨ Les mots outils.....	71
⑩ Tableau de synthèse des syllabes.....	77

Introduction

☉ Les activités proposées dans chaque ouvrage de la collection « Les bons gestes professionnels de l'enseignant » ont pour but de permettre au professeur des écoles d'acquérir les gestes didactiques et méthodologiques efficaces pour mettre en place et consolider un apprentissage spécifique, dans un niveau de classe donné, quels que soient les supports et la méthode utilisés.

☉ S'appuyant sur un certain nombre de situations incontournables dans les matières fondamentales, chaque ouvrage est organisé de façon à permettre à l'enseignant de s'approprier rapidement :

- ce qui relève de la démarche et du déroulement des activités au quotidien (étapes, objectifs, consignes, nature de la tâche, supports d'activités...);
- ce qui relève de l'étayage auprès des élèves, de la réflexion méthodologique et pédagogique : commentaires sur la posture de l'enseignant, sur la réalisation et la régulation de la tâche, les obstacles didactiques à prévoir, les relances possibles de l'activité, le traitement de l'erreur, la différenciation, etc.

Cette double circulation, matérialisée par une construction de l'ouvrage en deux colonnes, permet ainsi à l'enseignant de comprendre progressivement comment mettre en œuvre les « bons gestes professionnels » lors de la mise en activité des élèves.

☉ Ces activités ne seront efficaces que si elles deviennent *hebdomadaires*, voire *quotidiennes* pour certaines d'entre elles, tous les élèves n'apprenant pas au même rythme. L'apprentissage des élèves, et particulièrement des plus fragiles, est facilité par la *réitération* des informations, procédures et stratégies qu'apportent ces séances au cours d'une pratique guidée de l'enseignant tout au long des séances.

☉ La **pratique guidée** consiste, pour l'enseignant, à travailler de nombreux éléments conjointement.

Un premier élément fondamental consiste à travailler à partir *des erreurs des élèves*. Celles-ci sont acceptées et renvoyées au groupe classe pour une recherche de solutions. C'est par la confrontation des points de vue et leur justification que les élèves, au cours des interactions, construisent peu à peu les procédures expertes et se les approprient.

Cette pédagogie de l'erreur se met en place dans un *climat de confiance*, qui permet à chacun de s'interroger à voix haute, de proposer des hypothèses, de prendre des risques avec l'assurance de ne perdre ni l'estime

de soi, ni sa place dans le groupe. Le maître crée un tel climat par ses valorisations, son intérêt pour toutes les propositions, ses demandes de justification permanente sans jugement ni notation, ses renvois des questionnements au groupe sans précéder les réponses.

De plus, le maître rassure les élèves par *l'explicitation permanente* de la conduite des activités, tant au niveau de l'organisation et de la consigne que de l'étayage. Il précise à voix haute l'objectif à atteindre, la tâche cognitive à réaliser, le matériel utilisé, l'organisation de l'activité, du début à la fin de celle-ci. Il contribue aussi à une meilleure clarté cognitive lors des activités collectives.

Pour faciliter le travail collectif, l'enseignant organise sa semaine, mais aussi sa journée et ses activités, de façon *ritualisée*, afin que les élèves construisent rapidement des repères les rassurant et leur permettant d'entrer dans la tâche cognitive sans appréhension.

Au cours des activités, le maître encourage et donne la parole, mais pratique aussi de nombreux *bilans intermédiaires* qui récapitulent et reformulent les éléments importants apportés par le groupe. Il *pose des questions, propose des exemples, invalide ou apporte des connaissances* quand c'est nécessaire. Il renvoie des rétroactions courtes et précises pour gérer les élèves perturbateurs.

Les activités sont menées dans un souci *d'étapes progressives*.

☉ Cette pratique guidée encourage la participation des élèves et crée un rapport de confiance dans toutes les situations. Les élèves, encouragés dans leur réussite et convaincus des progrès possibles progressent à grands pas. Les activités assurent des conditions favorables d'apprentissage, mais aussi d'évaluation (orale et quotidienne, sans note et sans écrit) qui limitent le stress et l'anxiété des élèves et se sont riches d'enseignements pour le maître. Cette pratique permet d'observer au quotidien quelles procédures les élèves construisent au cours des apprentissages (explicitation demandée et travail sur l'erreur) et quels élèves n'en construisent pas, afin de mettre en place une pédagogie différenciée.

☉ Les 10 activités de cet ouvrage sont proposées **pour mettre en place et consolider l'apprentissage de la lecture** indépendamment des méthodes de lecture utilisées, mais les exemples travaillés peuvent aussi s'appuyer sur le capital-mots issu de celles-ci.

Le lecteur trouvera ici les objectifs des séances et leur déroulement étape par étape, accompagné de commentaires sur les enjeux mis en place et la posture de l'enseignant lors de sa pratique guidée. Nous nous sommes notamment appuyés sur des exemples vécus dans une classe de cours préparatoire de REP (Réseau d'éducation prioritaire) à Paris.

⦿ Nous souhaitons, par la **description explicite de ces gestes professionnels**, limiter, de façon importante, l'aléatoire et l'imprévisible des situations de classe. Il existe une tension manifeste dans le fait de vouloir en même temps prévoir des situations pédagogiques et didactiques imparables, qui permettraient à coup sûr que les enfants apprennent, et l'idée que l'élève apprend par lui-même, au moment où il le souhaite ou le peut et selon ses propres procédures. Le travail autour de l'erreur ainsi que la précision des objectifs poursuivis permettront à l'enseignant de gérer au mieux l'imprévu et de négocier, rebondir et inventer dans chaque situation.

Ce travail permet aussi à l'enseignant de se sécuriser vis-à-vis des situations de classe et donc de les mener plus en confiance pour la réussite des élèves.

Suivre les démarches et les procédures des élèves lui permet enfin d'évaluer son propre travail en adoptant une posture réflexive.

Guillemette d'Enfert

Les symboles utilisés au fil des déroulements correspondent aux éléments suivants :

- Ⓒ Consigne donnée aux élèves
- Ⓓ Régulation de l'activité, relance
- ⓪ Obstacle didactique
- ⓧ Exemples habituels donnés par les élèves
- ⓔ Erreurs fréquentes des élèves

La phrase du jour

2

Cette activité, menée deux ou trois fois par semaine, dès le début et durant toute l'année, permet de mettre en place de nombreux objectifs qui participent tous à l'apprentissage de la lecture. Tous les éléments indispensables à l'acquisition de l'écrit (correspondance graphème/phonème, structure syntaxique de la phrase, différence entre langue orale et langue écrite, règles orthographiques et syntaxiques, etc.) se construisent à partir d'un **travail systématique sur l'erreur où le guidage de l'enseignement est permanent**. Ceci permet au groupe de produire une phrase correcte en découvrant collectivement la complexité de l'écrit et en construisant petit à petit un capital de références (notions et savoirs) commun à la classe.

Les premières fois, le maître devra disposer d'une bonne heure de façon à pouvoir mener l'activité jusqu'à son terme sans interruption. Après un mois ou deux, il pourra mener l'activité en deux temps, c'est-à-dire conduire la seconde partie (correspondant à la phase écrite) dans un temps différé.

1. Élaboration d'une phrase commune (environ 10 min)

OBJECTIF Création d'un capital mots commun à la classe

SE PRÉPARER À ENTRER DANS L'ACTIVITÉ

Tous les élèves sont à leur table, réunis en groupe classe. Les tables sont vides.

➤ L'enseignant se place devant eux et auprès du tableau dont il va se servir au fur et à mesure du déroulement de l'activité.

➔ Faire ranger cahier et trousse permet d'éliminer les occasions de s'occuper d'autre chose que du travail oral en classe.

➔ L'enseignant est visible et audible de tous. Durant ce travail oral, il doit pouvoir porter son regard sur tous les élèves de façon à ne pas laisser de côté des élèves muets ou en retrait. Il balayera la classe du regard, ce qui permet aussi d'encourager chacun en reconnaissant sa présence, et d'intervenir par le regard sur les quelques déviances ou activités annexes de certains de ses élèves.

PRÉSENTER ET LANCER L'ACTIVITÉ

➤ Le maître présente l'activité, c'est-à-dire les étapes qui vont se dérouler et le travail qu'auront à fournir les élèves :

ⓐ « Nous allons inventer une phrase du jour, que j'écrirai au tableau avec votre aide. Nous allons ainsi écrire les mots, syllabe après syllabe, en utilisant tout ce que nous savons. Ensuite, vous la recopierez.

Nous allons travailler tous ensemble, ce sera la phrase de toute la classe ; tout le monde peut faire des propositions, tout le monde a le droit de se tromper. »

➤ Demander aux élèves de proposer des phrases qui parlent de quelque chose que toute la classe connaît, des phrases qui puissent intéresser tout le monde :

ⓐ « Proposez-moi une phrase qui parle de quelque chose que tout le monde connaît. »

Donner un exemple ou deux :

Mardi, tous les élèves de CPA ont réalisé une fresque en couleurs.

Nous avons découvert un nouveau personnage dans notre roman.

➤ Laisser un temps de recherche individuelle et silencieuse.

➔ Prendre le temps de bien présenter, d'une part, les étapes du déroulement de l'activité et, d'autre part, l'idée d'organisation d'un travail collectif à l'oral et de réalisation commune.

2. Choix de la phrase (environ 15 min)

OBJECTIFS

- Enrichissement de la langue
- Construction de la structure de la phrase

RECUEILLIR LES PROPOSITIONS

ⓐ « Levez le doigt quand vous avez une proposition de phrase à faire. »

➤ Écouter une à une six à sept propositions et les étayer :

ⓐ « Léa, nous écoutons ta proposition de phrase. »

EX Au départ, les élèves proposent souvent des phrases du type : *Lundi, nous avons fait de la gymnastique. Mardi, on a été en musique...* car ce sont des phrases proches des exemples donnés en étape 1.

– Si la phrase proposée porte sur un sujet trop personnel ou inconnu de la classe, rejeter la proposition pour cette raison.

– Si la phrase est mal construite syntaxiquement, demander aux autres élèves de tenter une reformulation plus correcte jusqu'à l'obtention d'une phrase syntaxiquement correcte.

– Si la phrase est incomplète du point de vue sémantique demander des ajouts, guider vers les éléments à ajouter en posant des questions sur ce que l'on comprend de la phrase.

Il est possible, lors des premières séances, d'accepter ce type de phrases qui permettra, d'une part, d'employer le « nous » collectif, forme typique de l'écrit et peu connue des élèves, d'autre part, de préciser ce qui est commun à la classe et donc d'inscrire chacun dans le groupe classe. Il n'est pas inutile non plus, en début d'année, de travailler sur des éléments qui structurent le temps (l'emploi du temps).

EX à rejeter : *Ma mère m'a acheté des chaussures.* Expliquer que chacun ne peut parler de lui personnellement car ce serait trop long, qu'il y a d'autres moments où on peut le faire, lors de la récréation par exemple. Que, pour l'instant, il s'agit d'évoquer quelque chose qui concerne tous les élèves de cette classe, donc quelque chose qui s'est passé sur un moment de classe.

EX à améliorer : *La classe, elle est bien décorée cette année.* Faire reformuler cette phrase qui est acceptable au niveau du sens, mais pas au niveau syntaxique ; le « elle » doit être supprimé. Montrer qu'il n'est pas utile de formuler deux fois le sujet de la phrase.

EX à améliorer : *la belle classe.* Ce type de suite de mots sans verbe peut être proposé par des élèves qui n'ont pas acquis la compréhension qu'une phrase est porteuse d'un sens. Proposer à l'élève de terminer sa phrase en disant : « Tu veux parler de la classe, mais on ne comprend pas ce que tu veux dire à son sujet. Pourrais-tu nous dire ce que tu souhaites exprimer sur la classe, est-ce qu'elle est belle, grande, trop petite, colorée ? »

- Une fois l'idée précisée par l'élève concerné, demander à un autre de reformuler la phrase avec l'idée qui manquait afin de faire apparaître le verbe et son complément.
- Valoriser toutes les tentatives.
- Les propositions rejetées doivent l'être de façon positive afin de ne pas dévaloriser celui qui a formulé la phrase ou briser l'élan des élèves pour ce travail.
- On veillera assez rapidement à diriger les élèves sur les thèmes travaillés en classe ou sur le roman ou l'histoire étudié(e) en lecture. Pour engager à la recherche de telles phrases, on pourra leur demander d'essayer de formuler des phrases qui soient un résumé du passage de lecture du moment. Cela permettra une première approche du « résumé ».

CHOISIR LA PHRASE DU JOUR

- Au bout d'un certain nombre de propositions, faire un choix en fonction des éléments orthographiques, grammaticaux, graphophonologiques ou syntaxiques les plus intéressants à travailler en fonction des compétences en langue du moment.
- Solliciter un autre élève sur la phrase incomplète permet de ne pas mettre en danger l'enfant concerné en ne le plaçant pas face à sa première erreur.
 - Après la première proposition, dire : « Ta phrase est intéressante, je la garde en tête, mais je vais en écouter d'autres. »
 - On utilisera des formules comme : « Ta proposition est intéressante, je la garde pour plus tard... Je la mets de côté dans ma tête car actuellement c'est trop difficile mais bientôt nous pourrons y travailler... »
 - Accepter toutes les propositions et faire très rapidement le tri entre les propositions qui sont acceptables car elles vont permettre de travailler avec la classe certains éléments précis, et celles qui doivent être rejetées car trop difficiles ou déjà examinées systématiquement.

EX pour travailler une correspondance graphème / phonème : *Superbazar est un monstre qui adore faire des bêtises.*
Avec cette phrase, il est possible de travailler les deux valeurs de la lettre s qui peut faire deux sons différents, [z] et [s]. Mais aussi de voir qu'il y a deux graphies possibles pour le son [z], la lettre s et la lettre z. On pourra même solliciter les élèves lors de cette découverte ou redécouverte sur une troisième graphie possible du son [s] avec deux s en leur demandant s'ils n'ont pas rencontré dans les prénoms de la classe, par exemple, une autre façon de graphier le son [s].

Il s'agit d'envisager très rapidement le type de difficultés que les enfants vont rencontrer en essayant d'écrire la phrase afin de réinvestir des notions déjà rencontrées et d'en construire de nouvelles.

Si l'enseignant le juge nécessaire, il peut enrichir la phrase en ajoutant un ou deux éléments pour mettre en exergue certains problèmes de langue. De la même façon, si les phrases proposées sont jugées trop pauvres pour l'étude de la langue, il peut proposer une phrase de son choix.

Au début de l'année, certains élèves seront dans l'observation des propositions des autres avant d'oser se lancer... Ne pas inciter trop fortement à la participation, laisser les élèves prendre leur place à leur rythme dans cette activité, mais encourager leur participation.

EX à améliorer : *Ce matin, il y avait des policiers devant l'école.* Éviter en tout début d'année l'article élide (l'école) car il sera difficile pour les élèves de segmenter le déterminant du nom. Proposer à la place, pour garder la phrase : une école. Mais il faudra proposer plus tard cette difficulté afin de poser le problème de l'.

→ Par exemple, si on veut introduire la découverte des lettres muettes qui s'expliquent par le changement de genre, on peut, dans la phrase *Superbazar est un monstre qui adore faire des bêtises*, ajouter un adjectif qualificatif (petit, grand...) dont la lettre terminale peut s'expliquer par l'écriture du féminin. Ce qui donnera : *Superbazar est un **petit** monstre qui adore faire des bêtises.*

→ « J'ai vu que tu avais écouté attentivement ce qui a été dit, je suis certain(e) que tu avais des idées que tu nous apporteras lors de la prochaine séance... C'est quelque chose que tu connaissais, j'en suis sûr(e)... »

3. Mémorisation collective de la phrase (environ 5 min)

OBJECTIF Mémorisation et oralisation d'une structure syntaxique correcte

➤ Une fois la phrase choisie par l'enseignant, demander à toute la classe de la répéter collectivement deux ou trois fois, puis à quelques élèves en particulier (7), afin de la mémoriser.

→ Oraliser collectivement la phrase choisie permet à ceux qui sont le plus en difficulté de ne pas être immédiatement stigmatisés.